



Localisation : Calvados

6 kms d'une ville de + 23 000 habitants

L'exploitant

- Diplôme agricole BTA, éleveur, cavalier professionnel depuis 20 ans, spécialisé CSO
- Contact clients, compétences en coaching et DEJEPS

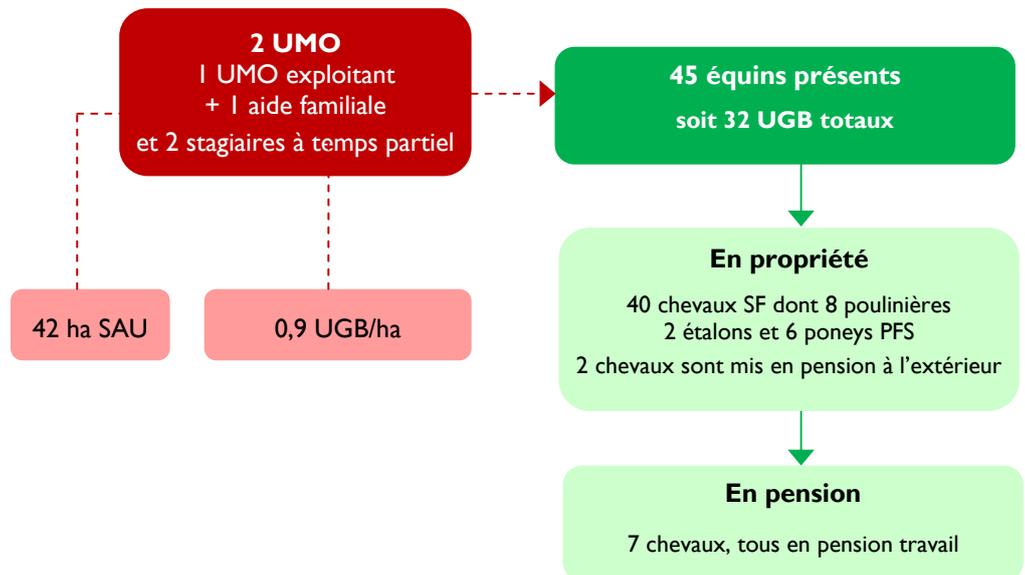
Témoignage de l'exploitant

“
Se remettre en permanence à
niveau pour anticiper l'avenir.”



Un élevage de Selle Français associé à un atelier pension travail

Eléments structurels de l'exploitation



Stratégie

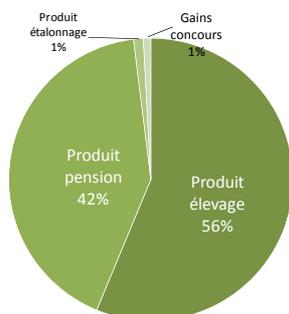
Diversifier l'élevage avec une écurie de concours poney

- **Les finalités de l'exploitant**
 - Valoriser mon travail et mon savoir-faire d'éleveur et de cavalier
 - Ma passion pour les chevaux et le CSO en premier lieu
 - Plus de revenu pour davantage d'autonomie
- **Les objectifs de l'entreprise**
 - Faire naître de bons chevaux génétiquement
 - Mettre en place une écurie de concours de 10 poneys avec coaching
 - Simplifier la pension élevage-travail pour créer la nouvelle activité
- **Les règles de fonctionnement de l'entreprise**
 - Assurer la qualité de mon travail rendu
 - Répondre aux besoins de la clientèle, acheteurs et propriétaires de chevaux
 - Etre attentif à ce qui se fait ailleurs pour améliorer mes pratiques
 - Maîtriser le coût de production sans momentanément investir : « faire avec ce que l'on a »

Produit équin/
équin/an
1 670 €

Les produits

Répartition des 75 000 € de produits équins

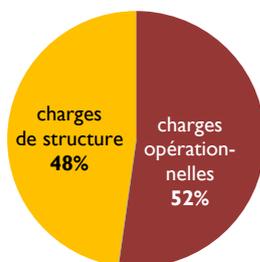


Les produits sont constitués principalement de ventes de chevaux et de pensions. Quelques ventes de saillies et des gains de concours les complètent.

Les prix moyens des chevaux Selle Français vendus oscillent entre 3 650 € et 17 200 € selon les années. Cette variation s'explique par l'âge et le niveau de valorisation de chaque cheval.

Les charges

Répartition des 72 900 € de charges totales



Charges de structure
/équin/an
770 €

Charges opérationnelles
/équin/an
840 €

MB/équin présent
830 €

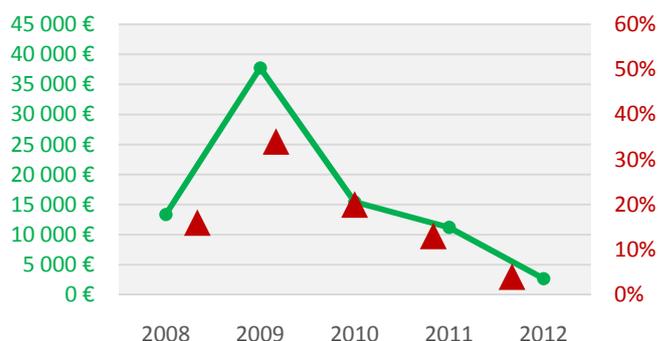
■ Le poste « autres » représente la majeure partie des charges de structure. Il est composé principalement de frais de transport pour les concours ainsi que de frais de gestion et d'assurance. L'exploitant a les bâtiments et une partie du foncier en propriété. Il dispose de 22 ha en fermage ou mis à disposition, ce qui explique le niveau des charges foncières. Le coût de la main-d'œuvre est très faible car il n'y a pas de salarié. Le poids des annuités est important mais sera réduit dans les deux années à venir.

■ Le poste alimentation est relativement bien maîtrisé. L'éleveur transforme de l'orge acheté lorsque le concentré du commerce est trop cher. De même, une valorisation optimale de l'herbe est observée sur cette exploitation.

Les frais de reproduction inclus dans les frais d'élevage sont aussi très faibles pour le nombre de saillies, avec moins de 700 €/an.

Ratio économique

Evolution de l'EBE/UMO (€) et de l'EBE/produit brut (%)



La pérennité des systèmes d'élevage équin s'observe sur plusieurs années. Dans le présent cas, l'EBE/UMO est limité au cours de ces trois récentes années par la baisse du marché de chevaux, une réduction du produit pension et un remboursement de prêts encore élevé. Il y a peu de prélèvements privés pour permettre à l'entreprise de disposer d'une trésorerie.

Annuités/PB
15 %

Revenu disponible
/UMO*
6 000 €

* moyenne sur 5 ans

- Nombre moyen de juments mises à la reproduction 7

- Taux de productivité moyen (%) 86

- Fourrage (t/UGB) 1,84

- Concentrés (kg/UGB) 960

- Autonomie en foin (%) 97

- Nombre de jours de pension/UMO 2 553

- Prix moyen pension/j/équidé (€) 16,10

- Prix moyen équidé vendu (€) 5 500

- Nombre moyen de ventes/an 9

- Age moyen de vente (ans) 3

Reproduction

La reproduction des juments est faite en monte naturelle ou en IA selon l'étalon choisi. Le suivi gynécologique des juments est différent selon le type de monte. Il se fait « à la barre » pour les saillies en monte naturelle et par échographie en clinique vétérinaire pour les saillies en IA. La sélection des étalons se fait parmi des performeurs de CSO uniquement et en fonction de leur taux de fertilité. Les produits liés à l'activité d'étalonnage restent limités et représentent moins de 2 000 € par an puisque les deux étalons servent principalement aux saillies internes à l'élevage.



Alimentation

Le foin est produit sur l'exploitation. Il est distribué individuellement en box et collectivement en râtelier pour les animaux en stabulation et à l'herbage. La conduite des pâturages est rigoureuse et optimale par rapport au dimensionnement de l'exploitation. Les concentrés consommés sont composés de granulés industriels et d'orge aplatie, achetés en grosses quantités selon l'opportunité du marché. Les concentrés sont distribués en fonction de leurs apports énergétiques et de l'intensité de travail demandé aux chevaux.



Compétition

L'éleveur étant lui-même cavalier, il sort ses chevaux en concours ainsi que ceux confiés par des propriétaires. Les meilleurs poulains de l'élevage sont sélectionnés et travaillés pour une vente au plus tard à six ans. La « pension travail » assurée par l'exploitant ne concerne que 30 % des chevaux hébergés. Pour les autres pensions, des heures de coaching CSO sont comprises. La durée des pensions va de plusieurs années pour la plupart des clients à quelques semaines pour les chevaux au débouillage ou au travail en vue de concourir.



Commercialisation

Il n'y a pas de démarche commerciale particulière hormis un site internet. Les propriétaires sont des clients fidèles ou rencontrés en concours. La vente des produits issus de l'exploitation se fait de bouche à oreille. L'exploitant est aussi un négociant intermédiaire sur la vente de chevaux de sport de bon niveau.



Travail	Infrastructures	Gestion de l'herbe
<p>Le transport et le travail des chevaux sont assurés par l'exploitant tandis que le curage et l'alimentation sont effectués par l'aide familiale. Le curage des boxes est mécanisé. Lors de concours extérieur, l'éleveur ne s'absente pas plus de 2 jours. Son remplacement est assuré par l'aide familiale qui supervise l'ensemble des soins prodigués par les stagiaires.</p>	<p>44 boxes dans une ancienne écurie et barn 3 boxes avec vidéo caméra réservés aux poulinaiges Stabulation libre pour les jeunes chevaux Carrière extérieure 70m x 70m Manège couvert 20m x 30m Tapis marcheurs Rond d'Havrincourt 2 hangars de stockage</p>	<p>L'exploitant dispose de matériels de traction et de fenaion, ainsi que d'un épandeur, d'un broyeur et de herse. Ainsi, il est autonome et entretient l'ensemble de ses surfaces fourragères. Il n'achète pas de fumure minérale mais amende ses sols par épandage du fumier composté de l'exploitation. Il pratique le pâturage tournant et seuls 2 ha sont réservés aux paddocks des chevaux de compétition pour libérer les autres surfaces.</p>

Synthèse

+	-
<ul style="list-style-type: none"> - Infrastructure suffisante pour développer une nouvelle activité. - Compétences variées de l'exploitant. - Revenu complémentaire de la conjointe. - Forte demande de la clientèle locale. - Entraide avec un voisin agriculteur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Contexte difficile du marché. - Main-d'œuvre limitée à une aide familiale. - Autonomie financière réduite. - Difficulté pour agrandir la surface du siège d'exploitation.

Orientations

- Optimiser la pension travail avec une écurie de concours poney et de coaching d'une dizaine de compétiteurs.
- Amélioration possible de la génétique de l'élevage sur le cheptel souche.
- Maîtriser le coût de production par activité.
- Opportunité des aides PAC du 1^{er} et 2^{ème} pilier à compter de 2015 à explorer.

Document édité par l'Institut de l'Élevage
 Avril 2015

ISBN : 978-2-36343-600-9 – ISSN : demande en cours
 Référence Idele : 00 15 602 001

Crédit photos : Sophie Boyer, Emilie Anguelu, les exploitants
 Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

